



Concours international
de composition pour orchestre

Finale

ircam
Centre
Pompidou



Orchestre
— national d'Île-de-France

PRIX ÉLAN Nouveau prix international de composition pour orchestre créé par l'Ircam et l'Orchestre national d'Île-de-France, intégrant « Île de créations », le concours de composition créé par l'orchestre.

Finale dans le cadre du festival ManiFeste-2022.

Composition du jury :

Augusta Read Thomas, présidente du jury et marraine de l'édition

Stefano Gervasoni, compositeur

Georg Köhler, chef d'orchestre, chef assistant de l'Orchestre national d'Île-de-France

Marie-Ange Nguci, pianiste

Estelle Lowry, directrice générale, Maison de la Musique Contemporaine

Patricia Alia, directrice,

Editions Durand-Salabert-Eschig / Universal France

Anne Montaron, productrice à France Musique

Fabienne Voisin, directrice générale, Orchestre national d'Île-de-France

Frank Madlener, directeur, Ircam

Natacha Colmez-Collard, violoncelliste soliste, Orchestre national d'Île-de-France

Coproduction Ircam-Centre Pompidou (avec le soutien de la SACEM) / Orchestre national d'Île-de-France



En partenariat avec



Prix Élan - Finale

Direction **Georg Köhler**

Direction (musique de chambre) **Sora Elisabeth Lee**

Piano **Marie-Ange Nguci**

Présidente du jury, marraine du concours, encadrement
pédagogique **Augusta Read Thomas**

Présentation **Dominique Boutel**

Violon supersoliste **Ann-Estelle Médouze**

Créations des finalistes :

Alexandre Jamar

Five Forest Studies (création)

Chenyao Li

Flowers on the other shore (création)

Pilar Miralles

Allegory of the Five Industrial Forces (création)

Saad Haddad

MESHAHID (création)

Musique de chambre (pendant la délibération du jury) :

Augusta Read Thomas

Of Being is a Bird (création française)

Stefano Gervasoni

Froward (création française)

Ce concert est donné à :

Paris (75) - Le Studio - Philharmonie de Paris

Vendredi 1^{er} juillet, 20h30

Enregistré par



L'Ircam et l'Orchestre national d'Île-de-France, deux structures musicales fortement engagées en faveur de la création contemporaine et d'une nouvelle génération artistique, se sont associés pour créer le Prix Élan, un nouveau concours international de composition pour orchestre, réunissant « Île de créations » (le concours de composition pour orchestre, créé en 2010 par l'Orchestre national d'Île-de-France) et l'académie ManiFeste. Les jeunes compositeur-riche-s sélectionné-e-s pour concourir au Prix Élan bénéficient d'une plateforme exceptionnelle d'accompagnement à la création, alliant le savoir-faire des deux structures dans les domaines de la formation à l'écriture pour l'orchestre et pour l'électronique. Ils ont été guidés dans leur travail de composition, à la fois par les musiciens de l'Orchestre et par les équipes de l'Ircam, ainsi que par des artistes invités qui se joignent chaque année à l'encadrement.

Dans le cadre de l'académie ManiFeste, les quatre finalistes du Prix ont suivi un atelier de composition pour orchestre et participé aux répétitions des concertos pour piano qu'ils ont écrits spécialement pour le concours. Ces quatre concertos seront joués ce soir en première partie de concert, après quoi le jury se retirera pour délibérer. Pendant ce temps, des musiciens de l'Orchestre national d'Île-de-France assureront la création française de deux pièces pour ensemble, d'Augusta Read Thomas, originaire des États-Unis, et de l'Italien Stefano Gervasoni. Le Prix Élan, doté par France Musique et la Maison de la Musique Contemporaine, sera remis à l'issue du concert. La ou le lauréat-e verra sa création diffusée sur les ondes de France Musique lors de l'émission « Création mondiale » d'Anne Montaron et sa partition publiée aux Éditions Durand-Salabert-Eschig / Universal. Cette création sera reprise dans le cadre des saisons de l'Orchestre, en tournée en Île-de-France et en régions, afin de lui assurer une très large diffusion. La finale sera diffusée dans l'émission d'Arnaud Merlin « Le concert de 20h ».

La ou le lauréat-e recevra également une commande de l'Ircam et de l'Orchestre national d'Île-de-France pour l'écriture d'une nouvelle œuvre pour instrument soliste, orchestre et électronique, qui sera créée lors de la prochaine édition

du Prix Élan, dans le cadre du festival ManiFeste-2023. Pour la réalisation de la partie électronique, il ou elle bénéficiera de la collaboration d'un réalisateur en informatique musicale de l'Ircam.

Véritable tremplin pour la carrière des jeunes compositeur-riche-s, le Prix Élan est ainsi conçu pour œuvrer à leur rayonnement et leur offrir un accompagnement professionnel sur plusieurs années.

*Diffusion de la finale sur France Musique le mercredi 31 août à 20h dans l'émission « Les concerts de 20h » d'Arnaud Merlin.
Diffusion de la pièce lauréate la semaine du 29 août dans l'émission « Création Mondiale » d'Anne Montaron avec interview du lauréat et présentation d'un mouvement par jour du lundi 29 août au vendredi 2 septembre à 12h55 et 22h55 puis diffusion de l'intégralité de l'œuvre le dimanche 4 septembre dans l'émission « Le Carrefour de la création » à 23h.*

Alexandre Jamar (né en 1995)

Five Forest Studies [Cinq études de forêt] pour piano et orchestre

 2021-2022

 40 cordes, 2 flûtes dont piccolo, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons dont contrebasson, 2 cors, 2 trompettes, 3 trombones, percussions, piano

 10 minutes

Depuis quelques années, les forêts occupent une place grandissante dans la façon dont j'envisage le discours musical. Ces points de rencontre entre plusieurs biotopes sont le théâtre d'interactions, fortuites ou non, entre l'animé et l'inanimé, entre des événements périodiques ou ponctuels, de durées extrêmement variables, et dont les enchaînements sont sans cesse renouvelés. Ayant longtemps vécu en bordure de forêt, ce sont des éléments qui ont certainement contribué à ma façon de penser et d'entendre la musique.

Écrire un concerto, c'est tenter de résoudre pour soi la question du rapport entre soliste et orchestre. J'ai d'emblée écarté une écriture pianistique frontalement virtuose qui relèguerait l'orchestre au second plan, car elle ne me semblait pas correspondre à ces *Forest Studies*. J'ai préféré chercher à enfouir le piano dans l'orchestre, sans lui ôter sa fonction de moteur du discours. Si le soliste n'est parfois pas immédiatement audible, et ne se révèle que par le dépouillement progressif de l'orchestre, il n'en est pas moins le vecteur des idées essentielles de la pièce.

Je le comparerais volontiers aux minuscules personnages des tableaux de Caspar David Friedrich, ou aux insectes peuplant les compositions florales du Breughel de Velours. Le vivant est au cœur d'une composition qui, au premier regard, paraît inanimée.

Alexandre Jamar



Chenyao Li (née en 1992)

Flowers on the other shore [Fleurs de l'au-delà] pour piano et orchestre

- I. The Poison of Datura
- II. Dance of Heartbreak Grass
- III. Devil Flower
- IV. Hallucinogenic Mushroom
- V. Fly over the Thorns



2021-2022



40 cordes, 2 flûtes dont piccolo, 2 hautbois, 2 clarinettes dont clarinette basse, 2 bassons dont contrebasson, 2 cors, 2 trompettes, 3 trombones, percussions, piano



10 minutes

À cause de son apparence unique et coquette, de nombreuses légendes entourent la fleur rouge appelée *Lycoris radiata* (红花石蒜 en chinois). Dans les légendes bouddhistes, cette fleur éclot au seuil entre la vie et la mort, ce qui lui donne son nom de « fleur de l'au-delà », (彼岸花), ou « fleur du diable ».

La « fleur de l'au-delà » est hautement toxique et, malgré sa beauté, personne n'ose la toucher.

Cette « fleur du diable » m'a inspiré la composition de cette pièce : j'ai tenté de créer un univers mystérieux et mouvant, pour refléter son charme insolite. Les cinq mouvements portent le nom de cinq plantes toxiques, et l'imaginaire de chacun d'eux correspond à un mot-clé.

- Premier mouvement : le poison du datura. Mot-clé : séduisant.

- Deuxième mouvement : la danse de « l'herbe brise-cœur » (*Heartbreak Grass*, nom vernaculaire de la *Gelsemium elegans*). Mot-clé : méchamment.

- Troisième mouvement : la fleur du diable. Mots-clés : déferlement & enfer.

- Quatrième mouvement : champignon hallucinogène. Mots-clés : hallucination & mystère.

- Cinquième mouvement : vol au-dessus des épines. Mot-clé : agité.

Enchaînés, les cinq mouvements présentent une vision artistique relevant du fantastique : la « fleur de l'au-delà » révèle ses étamines d'un rouge éclatant se balançant dans le vent, comme si elle dansait avec un fantôme. Ses pétales exsudent un venin hallucinogène, et ses rhizomes s'étirent par-delà une forêt d'épineux, pour grimper rapidement le long des vignes.

Dans cette pièce, j'ai voulu explorer pleinement le dialogue, l'écho, la confrontation et les relations que nouent le piano et l'orchestre, tout en élaborant diverses formes et structures musicales singulières. La pièce présente ainsi le monde végétal dans une grande variété de formes. Dans le même temps, son titre fait référence à ces fleurs qui s'épanouissent jusque dans l'autre monde.

J'aimerais dédier cette pièce aux âmes innocentes, qui ont eu la malchance de succomber à la guerre des hommes, et dans l'espoir d'une paix mondiale.

Chenyao Li

Pilar Miralles (née en 1997)

Allegory of the Five Industrial Forces [Allégorie des cinq forces industrielles]

- I. The Bargaining Power of Suppliers
- II. The Bargaining Power of Buyers
- III. The Threat of New Entrants
- IV. The Threat of Substitutes
- V. The Industry Rivalry



2022



40 cordes, 2 flûtes dont piccolo, hautbois et cor anglais, 2 clarinettes dont clarinette basse, 2 bassons dont contrebasson, 2 cors, 2 trompettes, 3 trombones, percussions, timbales, piano



10 minutes

Le monde est d'une extrême complexité. L'impossibilité de comprendre les mécanismes intimes du réel nous prive de la conscience, de la liberté d'action et de la capacité de construire une société commune et d'appréhender notre rôle en son sein. L'organisation économique — et subséquemment l'organisation politique et sociale — est le moteur de la société, puisque, si l'industrie produit du pain, il faut bien travailler dans l'industrie pour être en mesure d'en acheter et de le manger — tout ça pour rester en vie.

Le modèle des « Cinq Forces » de Michael Porter est l'une des théories qui décrivent l'environnement compétitif d'un secteur industriel au sein du système capitaliste. Publié en 1979 sous la forme d'un article dans *Harvard Business Review*, Porter y réunit quelques éléments d'analyse essentiels pour élaborer une pratique entrepreneuriale, évaluer sa compétitivité et assurer son succès. J'ai choisi ce modèle conceptuel pour exemplifier la complexité de l'organisation économique de notre monde.

Allegory of the Five Industrial Forces (Allégorie des cinq forces industrielles) est donc une allégorie musicale, c'est-à-dire une représentation, via la musique, du modèle conceptuel susmentionné. Son objectif principal consiste à affirmer que la musique peut être utilisée comme un outil pour expliquer le monde. Lorsque nous approchons la compréhension du monde via la musique, la musique fait subséquemment apparaître la possibilité d'atteindre une pleine conscience du réel et de prendre soin de lui tous ensemble. *Last but not least*, j'ai humblement tenté ici de décrire les cinq forces industrielles au travers d'une intrigue que j'ai imaginée, puisque la compréhension de son contenu théorique abstrait m'est inaccessible. Une première simplification du modèle conceptuel a donc été nécessaire pour aborder son interprétation musicale, dont le résultat est ce concerto pour piano.

Les cinq forces

Le nombre d'entreprises dans le monde est immense, de même que le nombre des différents secteurs industriels. Bien des entreprises sont impliquées dans un même secteur, créant le même type de produits et, subséquemment, entrent en

compétition sur les marchés. La compétition est une guerre complexe et sans effusion de sang — en théorie du moins —, assez silencieuse, et qui pourtant nous affecte tous au quotidien. La récompense du vainqueur ? Du profit pour ses actionnaires. La compétitivité et la profitabilité d'une industrie sont, selon Michael Porter, déterminées par cinq forces. L'analyse de ces cinq forces aide les entreprises à anticiper les évolutions du marché et de la compétition, contribuant à façonner les structures industrielles, et à mettre au point les meilleures stratégies au sein du secteur en question.

- Le pouvoir de négociation des clients : la plupart des familles d'un quartier achètent son pain tous les jours chez le boulanger local. Le pain est frais et le boulanger est bien connu du voisinage. Mais un petit supermarché ouvre non loin de là, grand et clinquant, où l'on vend du pain sous cellophane aux couleurs vives. Certains habitants restent fidèles à leur boulanger, mais d'autres achètent dans la nouvelle boutique : tout simplement parce qu'ils peuvent acheter plus de pain avec moins d'argent. Le pain n'est sans doute pas aussi frais, mais avec un salaire modeste, le choix est vite fait.

- Le pouvoir de négociation des fournisseurs : les fournisseurs de matériaux bruts sont choisis avec soin par le grossiste, qui fournit à la fois la boulangerie et le supermarché. Les fournisseurs de farine et de levure ont besoin de produire au plus bas prix de revient possible, afin d'augmenter leurs profits tout en continuant à fournir le grossiste. Parmi les effets secondaires possibles de cela, on trouve l'exploitation des employés du fournisseur et une moindre qualité.

- La menace des nouveaux entrants : au fil des années, le quartier grandit. Un nouveau supermarché, plus vaste, est construit non loin de l'ancien. La petite boulangerie de quartier a mis la clé sous la porte des mois auparavant. Maintenant que l'ancien supermarché a remporté le marché contre la petite entreprise familiale, un nouvel adversaire menaçant entre en scène. Il est difficile d'anticiper les conséquences de cette installation.

- Menace des produits ou services de substitution : le rayon boulangerie du nouveau supermarché se remplit de badauds curieux : outre le pain normal et bon marché, de nouvelles miches sont en vente, de formes variées, avec de nouveaux

ingrédients et des goûts inédits, dont certains sucrés. Le nouveau supermarché est en plus localisé à un endroit avantageux, où l'on passe tous les jours pour se rendre ou revenir du travail.

- Concurrence intrasectorielle : le vieux supermarché doit licencier quelques-uns de ses employés. Les deux supermarchés sont à peu près équivalents en termes de positionnement et de part de marché, mais la menace de la nouveauté, incarnée par le nouveau supermarché, est effrayante pour l'ancien, malgré sa bonne réputation dans le voisinage. En réduisant la masse salariale grâce aux licenciements, les marges sont sécurisées, mais le service est plus lent : les employés sont stressés, les clients sont impatientes. Il est temps d'aller tester le nouveau supermarché, au cas où l'on y trouve des affaires, ou qu'on y découvre un nouveau produit qui égaye la routine du quotidien.

Que refléter de la théorie, en musique ?

Les questions qui suivent me sont venues à l'esprit en rédigeant cet argument, et en composant l'une des interprétations musicales potentielles de la théorie de Porter : ce concerto pour piano. Mon objectif principal est que ces questions, et d'autres, se posent également aux auditeurs grâce aux émotions suscitées par l'écoute de la pièce. Y répondre dépasse, de manière générale, mes pauvres moyens, n'étant experte ni en économie, ni en politique, ni en sociologie. Mais le fait même de se les poser nous permet de gagner en conscience et en ardeur.

Pourquoi tant d'entreprises différentes entrent-elles en compétition pour la production d'un même produit ? A-t-on vraiment besoin d'une telle variété de marques ? Qui bénéficie de la profitabilité industrielle ? Comment les fournisseurs parviennent-ils à faire baisser le prix de leurs produits, afin d'accroître leurs profits ? En quoi la variété des formes de pain dans un nouveau magasin contribue-t-elle à notre qualité de vie ? Qu'arrive-t-il au propriétaire de la petite boulangerie familiale ? Qu'arrive-t-il aux employés licenciés du premier supermarché ? Pourquoi les clients veulent-ils acheter un pain plus flashy ?

Pilar Miralles



Saad Haddad (né en 1992)

MESHAHID [SCENES] pour piano et orchestre



2022



40 cordes, 2 flûtes dont piccolo, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 2 cors, 2 trompettes, 3 trombones, percussions, timbales, piano



10 minutes

MESHAHID, ou « scènes » en arabe, est une pièce pour piano solo et orchestre en cinq mouvements. Le premier mouvement transforme le piano en un pseudo-riqq, une sorte de tambourin répandu au Moyen-Orient depuis l'Antiquité, au moyen de changements constants dans les combinaisons de touches appuyées (sans produire de son), changements associés à des rythmes syncopés caractéristiques de ces musiques traditionnelles. Le deuxième mouvement traite le piano comme un vecteur d'ornementation, dont le but est de mettre l'accent sur un vocabulaire harmonique occidental étendu. Cette utilisation de l'ornementation contraste avec celle qui a habituellement cours dans le cadre de la musique arabe, où l'ornementation est plutôt un moyen d'exprimer le lyrisme poétique des lignes mélodiques. Le troisième mouvement est de nature plus impressionniste, les cordes agissant comme une extension pseudo-spectrale des lignes lyriques du piano, présentant des hauteurs qui se situent à la fois dans l'échelle tempérée « juste » et dans celles des musiques du Moyen-Orient. Le quatrième mouvement voit la pianiste enchaîner les clusters de notes, lesquels sont « relâchés » ensuite pour révéler les harmonies qui sont plus longuement soutenues par l'orchestre. Le dernier mouvement est une version réorchestrée du premier, ramenant ainsi les cinq saynètes de cette pièce à leur commencement.

Saad Haddad

Augusta Read Thomas (née en 1964)

Of Being is a Bird

Mises en musique de poèmes d'Emily Dickinson

I: *Of Being is a Bird*

Interlude — *Flock of Birds*

II: *The most triumphant Bird I ever knew or met*

 2015 - création française de la version pour cor anglais
 cor anglais, flûte I, flûte II (aussi piccolo et crotale), hautbois (aussi crotale), clarinette (aussi clarinette basse), cor (aussi crotale), harpe, 2 violons et violoncelle (aussi crotale)

Commande : Wigmore Hall, avec le soutien d'André Hoffmann, président de la Fondation Hoffmann, fondation suisse d'attribution de bourses

Dédicace : à Julian Anderson, avec mon admiration et ma gratitude

Éditeur : G. Schirmer /AMP

Création : le 7 juillet 2015 au Wigmore Hall de Londres (Royaume-Uni), par Claire Booth (soprano) et l'Aurora Orchestra, sous la direction de Nicholas Collon

 17 minutes

« La musique est pour moi une étreinte du monde — une manière de m'ouvrir à la présence au monde, dans mon corps, dans mes sons, et dans mon esprit. »

Augusta Read Thomas

Augusta Read Thomas a déjà parcouru — ou survolé — un chemin en compagnie de l'œuvre d'Emily Dickinson dans *Sunlight Echoes* pour chœur de jeunes chanteurs et orchestre de jeunes (2002) et *Gathering Paradise*, un cycle de mélodies pour soprano et orchestre (2004). Cette pièce, *Of Being is a Bird*, est un diptyque de chants d'oiseaux — des chants qui ont bien entendu à voir avec les chants que les oiseaux eux-mêmes chantent, mais plus encore, comme l'indique le titre du poème éponyme, à quel point « être » s'apparente au vol d'un oiseau. Après tout, le chant ici est le fait d'un être humain, et inspiré par un être humain en particulier, puisque la compositrice nous révèle qu'elle a « écouté tous les enregistrements de Claire

Booth [qui a assuré la création de l'œuvre dans sa version avec voix] qu'elle a pu trouver, et pris note de la couleur de chaque hauteur de son registre ».

Ces couleurs soufflent sur les textures moirées du tissu instrumental dans le chant inaugural, où solo et ensemble se font inlassablement l'écho l'un de l'autre, bien que le solo seul, pour l'essentiel, tienne la ligne dans la durée. Si l'un des instruments de l'ensemble devait prendre le pas sur les autres, ce serait sans doute plutôt la harpe qui, pour citer la compositrice, « fournit comme un fil doré d'un bout à l'autre de la pièce, en contrepoint avec le solo ». Les harmonies, elles aussi, ne cessent d'évoluer, s'ajustant à la ligne soliste tout en préservant la musique à flot et radieuse. On pourra parfois entendre les nuages évoqués dans le poème, ou la douce brise, ou le « Sillage de Musique », le tout agrémenté de quelques bribes de chants d'oiseaux.

Offrant un contraste saisissant, à la fois par son tempo, rapide, et par l'absence du soliste, l'interlude passe d'un temps humain à un temps aviaire, suggérant un chant d'oiseau mais plus encore les flèches d'oiseaux en plein vol – les oiseaux sont imités par des instruments virevoltant en réponse à de puissantes attaques de l'ensemble. « La musique s'élabore en lignes contrapuntiques, pointe la compositrice, comme deux formations d'une même floquée d'oiseaux, se mêlant et se séparant et coulant et s'écoulant à travers le ciel. » Le voltigeur principal est d'abord la flûte, mais bientôt tous les instruments prennent leur essor dans un vertige virtuose. La deuxième mélodie rappelle la première, mais pour un très bref instant seulement, après quoi la musique accélère et enfle, dans une exubérance qui emprunte au jazz. Le solo participe au triomphe, et l'oiseau triomphant de la vie – et la vie triomphant d'elle-même...

Paul Griffiths

Of Being is a Bird
The likest to the Down
An Easy Breeze do put afloat
The General Heavens – upon –

It soars – and shifts – and
whirls –
And measures with the Clouds
In easy – even – dazzling
pace –
No different the Birds –

Except a Wake of Music
Accompany their feet –
As did the Down emit a Tune
–
For Ecstasy – of it

– Instrumental Interlude – « Flock of Birds » – « Flopée d'oiseaux »

The most triumphant Bird I
ever knew or met
Embarked upon a twig today

And till Dominion set

I famish to behold so eminent
a sight

And sang for nothing
scrutable
But intimate Delight.
Retired, and resumed his
transitive Estate –
To what delicious Accident
Does finest Glory fit!

Emily Dickinson

L'Être est un Oiseau
Semblable au Duvet
Qu'une Douce Brise fait flotter
Sur l'Ensemble des Cieux –

Il s'élève – virevolte –
tourbillons –
Se mesure aux Nuages
En un rythme tranquille –
régulier – éblouissant
Les Oiseaux ne sont pas différents –

Sauf qu'un Sillage de Musique
Accompagne leurs pas –
Comme si le Duvet émettait
une Mélodie –
Pour l'Extase – qu'elle procure

L'Oiseau le plus triomphant
que j'aie jamais connu ou rencontré
S'est embarqué aujourd'hui
sur une Ramille

Et en attendant l'arrivée du
Millénium

J'ai un désir dévorant de
contempler ce spectacle si
éminent

De celui qui chantait pour
rien de visible

Sauf son Plaisir intime.

Il se retira, et regagna son
Domaine précaire –

N'est-ce pas merveilleux que
dépende d'un Accident si
délicieux

La plus grande Gloire !

Traduction de Françoise Delphy
(Ed. Flammarion)

Stefano Gervasoni (né en 1962)

Froward



2011 - création française



cor, trompette, trombone, percussion solo, violon, alto et violoncelle

Commande : Kunstfest Weimar GmbH pour « Pèlerinages 2011 »

Dédicace : à Nike Wagner

Éditeur : Suvini Zerboni, Milan, n° S. 13836 Z

Création : le 27 août 2011 à la Weimarhalle de Weimar (Allemagne), dans le cadre du Kunstfest Weimar 2011, Festival « Pèlerinages » par Klangforum Wien sous la direction de Sylvain Cambreling



15 minutes

L'étymologie du mot anglais « froward » associe à l'image d'un mouvement à contre-courant (from - ward, donc opposé au mouvement direct indiqué par les mots toward et forward) ses sous-entendus plus ou moins péjoratifs : l'adverse, l'inconfortable, le réfractaire, le peu agréable, ou la propension à aller à l'encontre de ce qui est requis par la raison, les règles, les coutumes, et donc un penchant à errer, au sens de se tromper ou de ne pas trouver le bon chemin.

D'autre part Cape Froward est un lieu géographique, le point le plus méridional du continent sud-américain, découvert en 1587 par le navigateur anglais Thomas Cavendish, qui l'a ainsi nommé en raison de son aspect hostile.

Ceci n'est pas sans rappeler la motivation lisztienne inhérente à la commande de cette pièce par les Pèlerinages - Kunstfest Weimar 2011. La parabole existentielle et artistique de Liszt s'accomplit à travers la transgression et la complaisance à la mondanité accompagnées d'un esprit aveniriste (typique de l'explorateur qui découvre de nouvelles terres, franchissant un cap jamais atteint) dans une relation vivante, souvent contradictoire et conflictuelle, jusqu'à la sublimation finale, résolutive et pacificatrice des années qui suivent. En 1862, Liszt décide de se retirer au monastère de la Madonna del Rosario à Rome et prend les ordres mineurs. « Pour mes frères

et amis, je dirai : " Que la paix soit avec toi ". » Pour la maison de l'Éternel notre Dieu, je demanderai pour vous de bonnes choses » : c'est ce que dit le psaume 122 (121), le chant des ascensions que Liszt choisit, en 1884, de mettre en musique pour chœur mixte, orgue, deux trompettes, deux trombones et timbales, et auquel ma composition fait allusion, de manière implicite, en en développant quelques fragments.

Stefano Gervasoni

Jérémie Szpirglas, textes et traductions

Compositeur·rice·s finalistes

Alexandre Jamar

Alexandre Jamar est né en 1995 à Paris. Après des études de piano, il commence des leçons particulières de composition avec Allain Gaussin puis il rejoint la classe de José Manuel López López au conservatoire à rayonnement régional de Paris, où il suit également la classe d'orchestration d'Anthony Girard. Depuis septembre 2020, il étudie la composition auprès de Gérard Pesson au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris et les nouvelles technologies avec Yan Maresz, Luis Naón et Grégoire Lorieux. Ses nombreuses participations à des

académies et festivals lui ont permis de bénéficier des conseils de compositeurs tels que Kaija Saariaho, Philippe Leroux, Raphaël Cendo, Tristan Murail ou Joanna Bailie. Sa musique a été jouée par l'ensemble L'itinéraire, les United instruments of Lucilin, l'Ensemble Cairn ou l'Orchestre national de Picardie. Il étudie par ailleurs le chant lyrique en cycle concertiste dans la classe de Doris Lamprecht au CRR de Paris, et se produit régulièrement avec le chœur de chambre accentus. Il est également titulaire d'un master d'administration culturelle à Sciences Po Paris.

Chenyao Li

Pianiste de formation, Chenyao Li commence la composition à 11 ans et l'étudie, dès 2005, au Conservatoire central de Pékin jusqu'à obtenir un master. En 2017, elle se voit attribuer le Special Program for Art Talents Training décerné par le China Scholarship Council pour obtenir un deuxième master en Allemagne, sous la tutelle du compositeur allemand Dieter Mack. Depuis 2020, elle prépare un doctorat au

Conservatoire central de Pékin. Depuis ses débuts en 2003, Chenyao Li a composé plus de 40 œuvres musicales. Elle a été récompensée par plus d'une dizaine de concours de musique ou de composition et a obtenu plusieurs bourses nationales. Elle a collaboré avec le Nieuw Ensemble, l'E-MAX Chamber Orchestra, le Dingyi Chamber Orchestra et le China Youth Symphony Orchestra.

Pilar Miralles

Pilar Miralles étudie la flûte, le piano et la composition à l'université de Grenade en Espagne. En 2020, elle achève son master en composition électroacoustique au Centre d'éducation musicale supérieure Katarina Gurska à Madrid. Elle suit actuellement sa deuxième année de master de composition à l'Académie Sibelius d'Helsinki en Finlande. Elle compose pour différents ensembles en Espagne, en République tchèque, en France, en Suède, aux États-Unis et en Finlande.

Ses principales préoccupations du moment sont le rôle incontournable de la musique dans la société ainsi qu'une réflexion sur la compréhension du langage musical, y compris dans sa pratique de la composition instrumentale et de la synthèse sonore par le biais du langage de programmation SuperCollider.

Saad Haddad

Saad Haddad compose des œuvres pour orchestre, pour ensemble de chambre, pour voix et de la musique électroacoustique. Il accomplit « une fusion remarquable des idiomes », dicit le *New York Times*, principalement dans ses œuvres qui explorent les qualités disparates inhérentes à la musique occidentale de tradition écrite et les traditions musicales moyen-orientales. Sa musique plonge dans ces relations intriquées en transposant des techniques de jeu des instruments

traditionnels arabes aux instruments symphoniques occidentaux, tout en étendant leurs propriétés via les nouvelles technologies. Actuellement boursier du doyen à l'université Columbia de New York, Saad Haddad a été en résidence à la Millay Colony for the Arts, et compositeur en résidence 2019-2021 des Young Concert Artists.

Compositeur·rice·s invité·e·s

Augusta Read Thomas

« Je me considère comme une poète-compositrice. Je sculpte ma musique de la même manière que les poètes créent, épurent et polissent leurs poèmes ».

Née à New York, Augusta Read Thomas compose une musique tout à la fois nuancée, majestueuse, élégante, capricieuse, lyrique, et pittoresque. Formée à l'université de Chicago, elle y crée en 2016 le Centre pour la composition

contemporaine, et a longuement été compositrice en résidence au Chicago Symphony Orchestra, associée à des chefs tels que Pierre Boulez et Daniel Barenboim.

« J'adore composer. Le résultat est imprévisible, même pour moi. Tout est malléable, élastique, extensible, enroulable, colorable, tordable, rebondissant, en zigzag et en éclat. À la fin, j'ai le sentiment que la pièce m'a composée, et non l'inverse ! ».

Stefano Gervasoni

Stefano Gervasoni étudie la composition au conservatoire de Milan avec Luca Lombardi, Niccolò Castiglioni et Azio Corghi. Ses rencontres avec Brian Ferneyhough, Peter Eötvös et Helmut Lachenmann, mais aussi Gérard Grisey et Heinz Holliger, seront déterminantes dans son parcours.

Pensionnaire de la Villa Médicis (1995-1996), boursier du DAAD à Berlin (2006), « Serge Koussevitzky Music Foundation Award » (2018), il enseigne la composition au

Conservatoire de Paris depuis 2006. Philippe Albéra lui consacre un livre en 2015 : *Stefano Gervasoni. Le parti pris des sons* (Contrechamps).

Plusieurs CD monographiques chez Winter & Winter sont consacrés à sa musique de chambre pour ensemble instrumental et vocal. Trois nouveaux CD sont sortis en 2021 (chez Kairos, Naïve et Stradivarius).

Interprètes

Marie-Ange Nguci piano

Pianiste précoce, Marie-Ange Nguci quitte l'Albanie pour s'installer en France, où elle est admise à l'âge de 13 ans en classe de piano au Conservatoire de Paris. Elle y poursuit ses études d'analyse musicale, de musicologie et de pédagogie. Admise à 18 ans en doctorat à la City University of New York puis à l'université Paris-Sorbonne, Marie-Ange Nguci est révélée au public par la sortie de son premier album « En Miroir » (Mirare), portrait-croisé d'œuvres pour piano des compositeurs C. Franck, J.S. Bach, C. Saint-Saëns et T. Escaich.

Son répertoire est vaste, des baroques, classiques et romantiques, jusqu'aux contemporains – particulièrement attentive à la musique de notre temps, Marie-Ange Nguci travaille auprès de compositeurs tels que T. Escaich, B. Mantovani, G. Finzi ou P. Zavarò.



Georg Köhler direction

Georg Köhler dirige des opéras, des concerts et des ballets à travers l'Europe. Il a récemment été réinvité par les orchestres symphoniques de Bâle, Thessalonique et Göttinger. Depuis 2016, Georg a dirigé des productions de *I Pagliacci* et *Hansel*

et *Gretel* dans les maisons d'opéra de Pilzen et Meiningen, ainsi que *Madame Butterfly*, *La Traviata*, *La Flûte enchantée* à Pilzen et Teplice, le ballet *Mort à Venise* au Théâtre de Bâle et *Die Formel* au Théâtre de Bern.

En répertoire symphonique, Georg travaille avec les orchestres de la Tonhalle Zurich, du Gstaad Festival, symphonique de Bamberg, philharmonique de Stuttgart et le Junge Deutsche Philharmonie. Georg a étudié la direction à Stuttgart avec Per Borin et Johannes Schlaefli à Zurich, où il a obtenu son diplôme avec les honneurs.

Il est chef assistant de l'Orchestre national d'Île-de-France pour la saison 21-22.



Sora Elisabeth Lee direction

Après la percussion, la flûte et l'orgue, Sora Elisabeth Lee choisit d'étudier le piano. Elle remporte de nombreux prix dans des concours nationaux et obtient sa licence de piano à Séoul en 2011. Elle décide alors de poursuivre ses études en Europe en se spécialisant en direction d'orchestre dans la classe de Bruno Weil à l'Université de musique et des arts de Munich. Elle se perfectionne auprès d'Alain Altinoglu au Conservatoire de Paris. Elle se forme également auprès de chefs tels que Jorma Panula, Stefan Asbury, Lawrence Foster, Mark Heron, Clark Rundell, Ed Spanjaard, Ekkehard Klemm et Alexander Liebreich. Elle

s'intéresse aussi à la direction de chœur et à l'accompagnement vocal et travaille avec des chanteurs dans les domaines du lied, de la mélodie et de l'opéra.





Orchestre national d'Île-de-France

Case Scaglione, directeur musical

Orchestre résident à la Philharmonie de Paris

Faire vivre le répertoire symphonique partout et pour tous en Île-de-France et le placer à la portée de tous, telles sont les missions de l'orchestre.

Formé de 95 musiciens permanents, résident à la Philharmonie de Paris, l'Orchestre national d'Île-de-France donne chaque saison une centaine de concerts sur tout le territoire et offre ainsi aux Franciliens la richesse d'un répertoire couvrant quatre siècles de musique.

L'orchestre mène une politique artistique ambitieuse et ouverte, nourrie de collaborations régulières avec des artistes d'horizons divers. Il promeut la création contemporaine

en accueillant des compositeurs en résidence tels qu'Anna Clyne ou Dai Fujikura, pour des commandes d'œuvres symphoniques, de spectacles lyriques ou contes musicaux venant enrichir son répertoire.

Créé en 1974, l'Orchestre national d'Île-de-France est financé par le conseil régional d'Île-de-France et le ministère de la Culture.

orchestre-ile.com

L'Orchestre

Directeur musical

Case Scaglione

Chef assistant

Georg Köhler

Premiers violons supersolistes

Ann-Estelle Médouze

co-soliste

Alexis Cardenas

Violons solos

Bernard Le Monnier

Clément Verschave

Violons

Flore Nicquevert,

cheffe d'attaque

Domitille Gilon, cheffe

d'attaque, co-soliste

Maryse Thiery, 2nd solo

Yoko Lévy-Kobayashi,

2nd solo

Virginie Dupont,

2nd solo

Grzegorz Szydło,

2nd solo

Jérôme Arger-Lefèvre

Anne Bella

Marie Clouet

Émilien Derouineau

Laëtitia Divin

Isabelle Durin

Sandra Gherghinciu

Maria Hara

Bernadette

Jarry-Guillamet

Mathieu Lecce

Delphine Masmondet

Laurent-Benoît Ostyn

Marie-Anne

Pichard-Le Bars

Marie-Laure Rodescu

Stefan Rodescu

Sakkan Sarasap

Pierre-Emmanuel

Sombret

Eurydice Vernay

Justina Zajancauskaite

...

Altos

Renaud Stahl, 1^{er} solo

Benachir Boukhatem,

co-soliste

David Vainsot, 2nd solo

Ieva Sruogyte, 2nd solo

Sonia Badets

Raphaëlle Bellanger

Claire Chipot

Frédéric Gondot

Guillaume Leroy

Saya Nagasaki

Lilla Michel-Peron

François Riou

Violoncelles

Natacha Colmez-

Collard, 1^{er} solo

Raphaël Unger,

co-soliste

Bertrand Braillard,

2nd solo

Elisa Huteau, 2nd solo

Frédéric Dupuis

Camilo Peralta

Bernard Vandenbroucq

...

Contrebasses

Pauline Lazayres,

co-soliste

Pierre Maindive,

2nd solo

Philippe Bonnefond

Florian Godard

Pierre Herboux

Jean-Philippe Vo Dinh

...

Flûtes

Hélène Giraud, 1^{er} solo

Sabine Raynaud,

co-soliste

Charlotte Bletton

Nathalie Rozat,

piccolo

Hautbois

Luca Mariani, 1^{er} solo

Jean-Philippe

Thiébaud, co-soliste

Hélène Gueuret

Paul-Edouard Hindley,

cor anglais

Clarinettes

Jean-Claude Falietti,

1^{er} solo

Myriam Carrier,

co-soliste

Benjamin Duthoit,

clarinette basse

Vincent Michel, petite

clarinette

Bassons

Frédéric Bouteille,

1^{er} solo

Gwendal Villeloup

Cyril Exposito,

contrebasson

...

Cors

Robin Paillette, 1^{er} solo

Tristan Aragau,

co-soliste

Annouck Eudeline

Marianne Tilquin

Jean-Pierre

Saint-Dizier

Trompettes

Yohan Chetail, 1^{er} solo

Nadine Schneider,

co-soliste et cornet

solo

Daniel Ignacio Diez

Ruiz

Alexandre Oliveri

Trombones

Laurent Madeuf,

1^{er} solo

Sylvain Delvaux

Matthieu Dubray

...

Contretuba / tuba-basse

...

Timbales

Florian Cauquil

Percussions

Georgi Varbanov,

1^{er} solo

Pascal Chapelon

Andreï Karassenko

Harpe

Florence Dumont

Bureau

du conseil d'administration

Présidente

Florence Portelli

Trésorier

Hervé Burckel de Tell

L'équipe

Direction

Fabienne Voisin

directrice générale

Alice Nissim

administratrice

Alexandra Aimard

assistante de direction

Programmation

Anne-Marie Clec'h

conseillère artistique

Production

Production des concerts

Delphine Berçot

responsable

de production

Xavier Bastin

Julie Perras

chargés de production

Maria Birioukova

responsable du

personnel artistique

Diffusion des concerts

Adeline Grenet

responsable de la

diffusion

Action éducative et culturelle

Vanessa Gasztowtt

responsable de

l'action éducative et

culturelle et

programmation jeune

public

Violaine Daly-de

Souqual

adjoine à la

responsable

de l'action éducative

et culturelle

Margot Didierjean

Julie Mercier

chargées de l'action

éducative et culturelle

Bibliothèque

Lucie Moreau

bibliothécaire

Violaine Sourisse

apprentie régie-

bibliothécaire

Régie

Jean Tabourel

directeur technique

Bernard Chapelle

régisseur général

Carole Claustre

Xavier Laure

Ludwig Pryloutsky

régisseuses

Stéphane Borsellino,

Stéphane Nguyen

Phu Khai

régisseurs du parc

instrumental

Communication et relations publiques

Emmanuelle Dupin

responsable de la

communication

Olivia Roussel

chargée de la

communication

Audrey Chauvelot

chargée des relations

publiques

et des partenariats

Consuelo

Nascimento

assistante

de communication

et des relations

publiques

Comptabilité

Isabelle Rouillon

responsable

comptable

Christelle Lepeltier

assistante comptable

Contact presse

Ludmilla Sztabowicz

[ludmilla.sztabowicz@](mailto:ludmilla.sztabowicz@wanadoo.fr)

wanadoo.fr

Rédaction des textes musicologiques

Corinne Schneider

Ircam

Institut de recherche et coordination acoustique/musique

L'Institut de recherche et coordination acoustique/musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé par Frank Madlener et réunit plus de cent soixante collaborateurs. L'Ircam développe ses trois axes principaux – création, recherche, transmission – au cours d'une saison parisienne, de tournées en France et à l'étranger et de deux rendez-vous

annuels : ManiFeste qui allie un festival international et une académie pluridisciplinaire, le forum Vertigo qui expose les mutations techniques et leurs effets sensibles sur la création artistique. Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de Sorbonne Université.

ircam.fr

L'équipe

Direction

Frank Madlener

Direction artistique et académie

Suzanne Berthy

Tirsit Becker,

Natacha Moëgne-Loccoz

Innovation et Moyens de la recherche

Hugues Vinet

Sylvie Benoit

Clément Gérard

Unité mixte de recherche STMS

Brigitte d'Andréa-Novel

Nicolas Misdariis

Jean-Louis Giavitto

Nicolas Obin,

Alice Cohen-Hadria

Communication et Partenariats

Marine Nicodeau

Émilie Boissonnade

Julien Corraux

Mary Delacour,

Alexandra Guzik

Cynthia Hammoumaoui

Deborah Lopatin

Claire Marquet

Pédagogie et Action culturelle

Philippe Langlois

Aurore Baudin

Jérôme Boutinot

Murielle Ducas

Cyrielle Fiolet

Stéphanie Leroy

Jean-Paul Rodrigues

Ingénierie culturelle

Emmanuelle Zoll

Salomé Bazin

Production

Cyril Béros

Luca Bagnoli

Florian Bergé

Raphaël Bourdier

Jérémie Bourgogne

Sylvain Cadars

Sylvain Carton

Clément Cerles

Éric de Gélis

Anne Guyonnet

Jérémie Henrot

Aline Morel

Aurélia Ongena

Claire Rodier

Émilie Roupnel

Clotilde Turpin

Quentin Vouaux

et l'ensemble des équipes techniques intermittentes.

Prix Élan 2023

Les candidatures sont ouvertes !

Concours international de composition pour orchestre

Orchestre national d'Île-de-France – Ircam

Du 19 au 24 juin 2023

Candidatures jusqu'au 3 novembre 2022

ulysses.network.eu

Orchestre national d'Île-de-France

19, rue des Écoles 94140 Alfortville

Rés. 01 43 68 76 00

audrey.chauvelot@orchestre-ile.com

orchestre-ile.com

ircam
Centre
Pompidou



Orchestre
national d'Île-de-France



Région
Île de France